

Πρὸς τοὺς Κύριους Συνάδελφους

ἐν Ἀθήναις



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



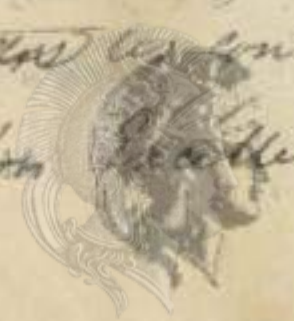
ΑΘΗΝΑΝ

ΑΘΗΝΑΝ

Mon cher M. Coletti.

je viens par l'un des plus heureux hasards d'échapper à une embuscade que les Turcs me dressaient par la trahison d'un habitant de Thèbes qui les informa que je devais passer avec un convoi de malades et de blessés. Grâce à je ne sais qui elle ne fut pas aussi complète que l'on devrait s'y attendre, car sur 17 personnes nous nous sauvâmes 14. Sans cette surprise nocturne je viens de perdre tous mes effets, instruments, et médicaments et je me trouve dans l'impossibilité d'être utile aux malheureux blessés que je suis chargé de soigner. Il y a déjà longtemps que le Stratarque écrit plusieurs fois au Commissariat général pour l'envoi des médicaments et objets nécessaires au service de Santé de notre armée, j'envoyai moi-même le catalogue il y a 5 mois. dernièrement me rendant à Napoli d. Roumanie pour pourvoir à nos besoins sous ce rapport, j'appris du Colonel Heideck que M. Haring avait reçu plusieurs caisses de médicaments d'Italie et qu'il en avait envoyées deux jours avant au Commissariat général, cependant malgré toutes nos réclamations et d'autres que j'adressai enoi-même précédemment à la Commission Administrative de notre armée et à S. Excellence le Vice Représentant du Président en Roumanie, il nous a été impossible de rien obtenir et c'est avec la plus vive douleur que je me vois maintenant privé de tous les moyens d'être utile aux militaires qui ont combattu si vaillamment à Thèbes et à Aniphonti. je m'adresse donc à vous, Monsieur, pour vous prier de vouloir bien vous intéresser comme membre du Parlement dans la Section de la guerre, pour un objet d'une utilité aussi générale et aussi indispensable.

depuis longtemps il m'est venu dans la pensée de faire connaître à S. Excellence le Président de la Grèce, toutes les contrariétés par rapport au service de Santé au sujet des médicaments.



ni' avait fait reconnaître les intentions pures que relativement à
l'établissement d'un hôpital militaire, que la Commission Admi-
nistrative de l'Armée, ni le Commissariat n'ont pas encore
voulu reconnaître d'une manière définitive, malgré les ordres
du Stratarque et l'envoi d'un plan qui me fut demandé et ac-
cepté et qui fut adopté au Commissariat général, mais
la crainte de l'importuner au milieu des graves intérêts qui
l'occupaient me retint jusqu'à présent. Je m'adresse donc à vous,
mon cher M. Collet, pour vous prier de vous intéresser à
cette affaire qui est d'une importance assez majeure puis qu'elle
concerne l'existence d'individus qui n'ont cessé d'être utiles,
persuadé que vous reconnaîtrez la justice de ces demandes
et que vous saurez y faire droit. Je vous prie de vouloir
bien presser autant que possible l'envoi de tout ce qui nous
est nécessaire et dont vous trouverez une note ci incluse
car nous manquons de tout ici. Les opérations militaires
le diront maintenant principalement du côté de l'Attique
Phanero menis deviendra le dépôt de tous les effets militaires
militaires, c'est donc là qu'ils devront être adressés.
J'attends moi-même l'autorisation de S. Exc. le 1^{er} Augustin
pour transporter le nouveau hôpital militaire
à Ambelaki.

Veuillez agréer, Mon cher M. Collet, l'assurance
de ma haute considération
de votre très dévoué serviteur

Stavros C. y Tsinis (r.s.).

St. Mondeau

Major en chef de
l'Armée de la Grèce Orientale

Je joins, qui vous arrive, une lettre que je vous ai fait parvenir
de Koflia.

